

Une mobilisation concertée

La variété des tâches dans les fermes porcines accentue les risques que les personnes qui doivent les exécuter subissent des lésions. Celles-ci affectent, à des degrés variables, leur capacité à accomplir leur travail. Dans certains cas, les manœuvres effectuées peuvent aller jusqu'à entraîner le décès des personnes impliquées.



Si, sur le plan humain les conséquences peuvent parfois être tragiques, l'attention portée pour assurer un environnement de travail sain s'avère également profitable pour l'entreprise sur le plan économique. Dans cette perspective, à la fin 2018, un comité a été mis en place pour conseiller les Éleveurs quant aux actions à prendre pour améliorer les pratiques en matière de santé et sécurité du travail à la ferme. Afin de s'assurer de disposer de l'expertise nécessaire, les Éleveurs sont appuyés par un conseiller expert en prévention de la CNESST ainsi que par la coordonnatrice du service de santé et sécurité au travail pour l'UPA.

Les membres du comité se sont donné pour objectif d'élaborer un guide des bonnes pratiques à mettre en place. Les risques en matière de santé et sécurité au travail seront notamment abordés sous les angles suivants :

- Le travail en espace clos
- La protection de l'ouïe
- La manipulation et le soin des animaux
- Les produits et les gaz dangereux
- Le lavage des bâtiments
- La manutention des charges

Faire connaître les bonnes pratiques

Les membres du comité n'ont pas la prétention de déterminer la vérité absolue quant aux bonnes pratiques à mettre en place. Au fil des années, des entreprises ont élaboré des façons de faire et adopté des procédures efficaces qui permettent de sécuriser l'environnement de travail. L'un des objectifs ciblés par les membres du comité est de s'appuyer sur le savoir-faire de ces entreprises pour le développement du guide et de favoriser, notamment par l'entremise du magazine Porc Québec, l'échange d'information quant aux mesures à mettre en place.



Nous vous invitons à faire connaître vos initiatives, vos conseils ainsi que vos bons coups en matière de santé et sécurité afin de prévenir tout accident sur les fermes. Il suffit d'écrire à mar-chambault@leseleveursdeporcs.quebec.

La préfosse : un piège mortel à éviter

Beaucoup d'éleveurs de porcs sont déjà entrés dans une préfosse pour procéder à une réparation. Malgré les événements tragiques survenus au fil des années, certains continuent encore à le faire sans prendre les mesures de protection qui s'imposent. En juillet 2017, François Granger, conseiller expert en prévention pour la CNESST, signait un article dans la revue Porc Québec. Les éleveurs sont invités à relire cet article en se rendant sur le site Web des Éleveurs à www.leseleveursdeporcs-duquebec.com/mediatheque/publications.

On profite de l'occasion pour rappeler, ci-dessous, quelques messages de M. Granger.

Messages du conseiller expert en prévention*

- Les concentrations de gaz de lisier dans les préfosses sont influencées par divers facteurs, tels l'activité microbienne, la quantité, l'âge et le brassage du lisier ainsi que la ventilation.
- Ces gaz sont invisibles, et l'odeur ne permet pas de savoir si des concentrations dangereuses sont présentes.
- Une partie des gaz est emmagasinée dans les lisiers. Ces gaz emmagasinés, notamment l'hydrogène sulfuré et le gaz carbonique, sont libérés brusquement lorsque le lisier est brassé. C'est ce qui est appelé le dégazage.
- Le dégazage est provoqué par l'agitation volontaire ou involontaire du lisier qui se produit par exemple lors du pompage, lors du retour de lisier dans le conduit d'évacuation à l'arrêt de la pompe ou à la suite d'un déblocage, lors de la vidange des dalots sous les aires d'élevage ou lorsqu'on marche dans le lisier au fond de la préfosse.
- Lors du dégazage dans une préfosse, des concentrations dangereuses, voire mortelles, peuvent être atteintes en quelques secondes.
- **La meilleure façon de ne pas être victime des gaz de lisier, c'est d'éviter d'entrer dans une préfosse ou toute autre espace où ces gaz peuvent être présents.**

*Source : François Granger, conseiller expert en prévention à la CNESST, Porc Québec, juillet 2017, pp.32-35.

Revoir les installations : la meilleure approche en matière de prévention

Si l'installation et l'équipement en place ne permettent pas de réparer les bris sans être obligé d'entrer dans la préfosse, il est fortement recommandé de se donner un plan d'action pour corriger la situation. Les investissements à venir dans les bâtisses peuvent s'avérer une occasion d'apporter des correctifs en ce sens.

Parlez-en à votre ingénieur conseil et à des confrères. Comparez les caractéristiques des différentes pompes disponibles sur le marché (durée de vie, poids, etc.) afin de vous guider dans le choix de l'appareil qui convient le mieux à la réalité de votre entreprise.

Si l'entrée dans la préfosse ne peut être évitée

Toute entrée à l'intérieur d'une préfosse comporte des risques qui ne peuvent être parfaitement contrôlés qu'en appliquant intégralement la procédure cadre publiées dans les pages suivantes. Cette procédure peut également être téléchargée en vous rendant à [www.accesporcqc.ca/publications/bien-être-des-éleveurs/Santé et sécurité](http://www.accesporcqc.ca/publications/bien-être-des-éleveurs/Santé-et-sécurité).

Compte tenu des risques inhérents à une telle intervention, il est important de s'assurer que les personnes impliquées disposent de la formation, de l'entraînement et des équipements nécessaires. Il est aussi important de préciser que cette procédure doit être adaptée à la réalité de chaque entreprise et de chaque préfosse. **Cela étant dit, et au risque de se répéter, la meilleure mesure de contrôle est de ne pas être obligé d'entrer dans la préfosse pour réparer un bris.**

Des règles pour réduire les risques

- Faire une gestion proactive de la préfosse permettra de disposer d'un meilleur délai de réaction en cas de bris et évitera d'être en situation d'urgence.
- Identifier la présence de risques. L'installation d'une affiche sur la porte d'entrée du local et à proximité de la préfosse est une bonne pratique peu coûteuse.
- S'assurer d'une bonne ventilation du local de préfosse en prenant soin d'évacuer l'air vicié à l'écart des entrées d'air du bâtiment.
- S'assurer que du lisier ne pourra arriver dans la préfosse, tout au long de la période d'entrée dans la préfosse.
- Vider et rincer la préfosse. Confier le mandat à une entreprise spécialisée permettra d'assurer une vidange complète. L'achat d'un boyau permettant de garder le camion pompe à bonne distance est une bonne pratique sur le plan de la biosécurité.
- Ventiler l'intérieur de la préfosse afin d'évacuer les gaz qui peuvent s'y trouver.
- Faire les vérifications et les tests requis pour s'assurer que la concentration des gaz à l'intérieur ne dépasse pas les seuils requis. ■

